

330  
Lyon le 18<sup>bre</sup> 1832

Le Membre de la Comm.  
Exécutive de la Caisse de prêts

à Monsieur Charriet,  
Membre du Conseil des Pied'hommes,  
à Lyon.

Monsieur,

La Commission Exécutive de  
la Caisse de prêts, en acceptant le  
mandat important de diriger cet  
établissement ne s'est pas dissimulé  
les obstacles nombreux qu'elle viendrait  
à l'encontre dans sa marche. Tous  
étaient à craindre, et par des antécédents  
ne pouvaient s'éclairer; C'était,  
dans le vif sentiment d'être utile,  
qu'elle puisait le force qui lui  
étaient nécessaires pour réussir.  
Mais, appréciant aussi toute la portée  
de ses moyens, elle crut ne pouvoir  
moins les augmenter qu'en s'entourant  
d'hommes sages, et dont les

Lumière en la haute influence lui  
L'entraîne plus facile le but qu'elle  
se proposait d'atteindre.

à cet effet, elle pria  
M. M. les Chefs d'Ateliers membres  
du Conseil. de leur homme de se  
réunir à elle. Dans l'assemblée  
générale, on arrêta, d'accord avec  
les Statuts, les meilleurs moyens à  
prendre pour faciliter les opérations de  
la Caisse de prêt; le concours de  
M. M. vos collègues et le votre ne se  
furent pas attendre, et, c'est avec un  
vif sentiment de gratitude, que nous  
accueillîmes les diverses propositions  
qui furent débattues et adoptées:  
vous même Monsieur vous  
présentâtes à l'assemblée le secours de  
vos lumières et de votre expérience,  
c'est alors ne semblait vous faire  
prévoir que, peu de jours après,  
votre opinion sur la Caisse serait  
totallement changée, et que, le premier,  
vous refusiez votre utile et  
indispensable coopération à la marche  
de cette institution. et cependant  
alors nous vous priâmes, nous  
vous conjurâmes de nous continuer  
vos bons avis; vous comprîtes que  
nos relations devaient être intimement  
amicales, et que, vous, nous étions  
appelés à accomplir une des plus  
nobles œuvres de philanthropie.

Vous nous refusâtes votre concours  
Monsieur, et pourquoi? La Commission

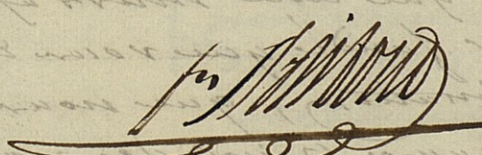
L'oubli de son devoir? a-t-elle  
 sans le savoir, oublié quelque une  
 de vos prescriptions? elle l'ignore,  
 et, dans ce cas, elle attendait de  
 votre bienveillance un avertissement  
 auquel elle aurait déféré avec  
 reconnaissance: en consultant cet  
 acte, la Commission ne voit rien  
 qui, jusqu'à présent, ait pu vous  
 faire prendre une si étrange détermination.  
 Disposés pour nous mêmes à faire tout  
 les sacrifices d'amour propre, afin de  
 remplir votre mission, nous aurions  
 attendu du Comte à vous faire revenir  
 à vos premières vues si les intérêts des  
 Chefs d'atelier de votre circonscription  
 n'étaient entièrement lésés par l'interruption  
 que vous apportez à la marche de l'œuvre:  
 vous comprenez qu'il ne nous est pas  
 possible de la laisser dans cet abandon,  
 une aussi sollicité des Sewans, une aussi  
 vive des besoins, une aussi devoir être  
 Sewans, la Caisse, qui appartient à tout,  
 doit veiller à ce que tout y participe.

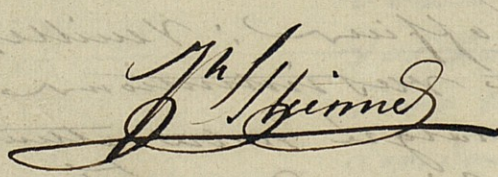
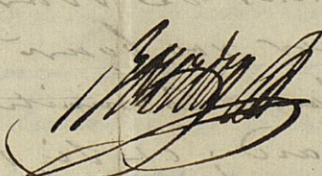
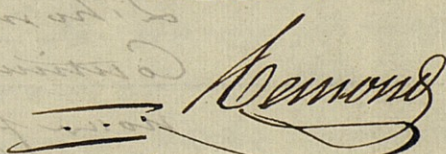
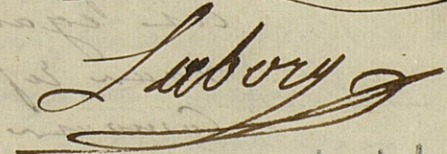
C'est pour que cette interruption cesse,  
 et dans l'espoir fondé que vous reviendrez  
 sur votre détermination, que nous avons  
 l'honneur de vous prier de nous  
 continuer vos bons offices: Veuillez  
 nous faire connaître vos intentions à  
 cet égard; et si, malgré notre attente,  
 vous refusez à la Caisse de prêter le  
 concours que vous seul lui refuserez  
 nous serons forcés, pour remédier à la  
 grave incidence, de réunir en tout ou en

partie les Chefs d'Ateliers de l'Atelier  
Circulaire à l'effet d'obtenir  
de leur choix libre la désignation d'un  
ou de plusieurs d'entre eux qui seraient  
appelés à vous remplacer dans l'honorable  
mission que vous auriez jugé convenable  
de ne pas accepter.

Vous ne pouvez pas, Monsieur,  
qu'il y ait lieu de personnel dans nos  
réflexions; vous savez trop que  
chaun des Membres qui composent  
la Commission exécutive de la Caisse de  
Paris apprécie à un trop haut degré  
la sagacité de vos principes et la haute  
portée de votre caractère, pour que vous  
ne suriez pas d'une manière bienveillante  
les observations qu'ils vous soumettent.  
Chargé d'un mandat important nous  
devons le remplir; les obstacles ne nous  
ébranleront pas, convaincus que nous  
sommes utiles à notre Comitoire.

Je vous prie, Monsieur, nous honorer  
d'une réponse et croire aux sentiments  
distingués que nous professons pour vous.

  
Le Président de la  
Commission Exécutive

et membre de la Commission  
des sciences